

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN- TIARET-

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Littérature générale et comparée

Thème :

*L'étude de la polyphonie et du dialogisme chez
KAOUTHER ADIMI dans son roman : Des ballerines
de papicha.*

Présenté par :

BEZRROUK Fatiha

SI MERABET Samira

Sous la direction de

Dr. MOKHTARI Fatima Zohra

Membres du jury

Présidente: Mlle. MIHOUB Kheira

MAA

Univ.de Tiaret

Rapporteuse :Dr. MOKHTARI Fatima Zohra

MCA

Univ. de Tiaret

Examineur: M. DIB Fathi

MAA

Univ. de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace I

Je dédie ce modeste travail

À mes chers parents qui m'ont soutenue durant toutes mes études.

*À ma chère sœur Asmaa et à mes frères Abd El Djalil et Ibrahim qui m'ont
encouragé du début jusqu'à la fin de ma recherche.*

*Sans oublier ma chère enseignante Mme. Mokhtari Fatima Zohra pour ses apports
fructueux et son aide pendant la réalisation de ce travail.*

À mes proches et à toute ma famille.

Mlle. SI MERABET Samira

Dédicace II

JE dédie ce travail tout d'abord à Dieu qui m'a tracé mon chemin.

Je dédie ce travail surtout à mes parents qui m'aident durant toute ma vie.

Je le dédie aussi à mes frères Abd el Kader, Nacer et surtout Yacine.

À mes sœurs Mimouna et Aicha.

Je dédie ce travail à une personne proche de moi.

Je dédie ce travail à ma chère enseignante Mme Mokhtari Fatima Zohra qui m'a encouragée durant tout le travail.

Et à la fin à ma copine Leila qui m'a donné plusieurs conseils pour rédiger ce travail.

Mlle. BEZROUK FATIHA

Remerciements

Nous remercions tout d'abord ALLAH, Le tout puissant et miséricordieux, qui a éclairé notre chemin et nous a données le courage et la patience pour l'accomplissement de ce travail.

Notre profonde reconnaissance est adressé à notre directeur de recherche Dr. Mokhtari Fatima Zohra pour ses orientations et ses conseils, nous la remercions pour son soutien et son encouragement.

Nous tenons de remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de notre travail et qui nous ont aidées lors de la rédaction de ce mémoire.

Nous voudrions remercier toute l'équipe pédagogique de l'université Ibn Khaldoun Tiaret.

Table des matières

Introduction générale	10
-----------------------------	----

Chapitre I : La polyphonie et personnage

1. Le concept de la polyphonie	16
2. La structure polyphonique	17
3. La présence de l'auteur	20
3.1. L'absence des marques de la subjectivité	20
3.2. Le jeu de « je ».....	21
4. L'étude des personnages.....	23
4.1. Adel.....	24
• L'être	
• Le faire	
4.2. Yasmine.....	25
• L'être	
• Le faire	
4.3. Sarah.....	27
• L'être	
• Le faire	
4.4. La mère.....	29
• L'être	
• Le faire	
4.5. Mouna.....	30
• L'être	
• Le faire	
4.6. Hamza.....	31
• L'être	
• Le faire	
4.7. Tarek.....	33
• L'être	

• Le faire	
4.8. Hadj youssef.....	33
• L'être	
• Le faire	
4.9. Kamel.....	34
• L'être	
• Le faire	
5. L'histoire.....	35

Chapitre II : Le dialogisme.

1. Le concept du dialogisme.....	38
2. La structure dialogique du roman « des ballerines de papicha ».....	39
2.1. Les types du dialogisme.....	39
2.1.1. Le macro-dialogue (constitutif)	39
2.1.1.1. Le thème de la souffrance.....	40
2.1.1.2. Le thème de la liberté.....	41
2.1.2. Le micro-dialogue (interne).....	42
2.1.2.1. L'hétérogénéité marquée	43
2.1.2.2. L'hétérogénéité non marquée.....	44
3. L'écriture du discours rapporté.....	45
3.1. Le discours direct.....	46
3.2. Le discours indirect.....	48
3.3. Le discours indirect libre.....	50
Conclusion générale	54
Références bibliographiques	
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est un art de production d'œuvres écrites ou orales, elle est apparue au début du XII^e siècle, elle a connu une évolution autour de son sens, au début elle est l'équivalent de "chose écrite", puis elle prend le sens de "savoir tirer des livres" et aux XVII^e siècle et XVIII^e siècle, elle se définit comme l'ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique, elle est considérée aussi comme l'activité participant à leur élaboration .

Elle représente un espace dans lequel l'être humain peut exprimer ses réflexions, ses idées et ses points de vue autour de sujets précis, et de les partager avec les autres.

La littérature algérienne d'expression française réussit à s'imposer dans la scène littéraire grâce à la littérature dite masculine ou la littérature dite féminine.

La littérature féminine algérienne est une littérature récente qui a évolué ces dernières années car on ne trouve pas vraiment de femmes de lettres avant le XIX^e siècle. Le nombre d'écrivaines algériennes connaît une véritable progression dès la publication du premier roman d'ASSIA DJEBAR : la soif.

Cette génération de femmes franchit les barrières du silence, elles prennent la plume pour faire entendre leurs voix et partager leurs points de vue sur les phénomènes existés dans la société en tant que partie inséparable de la société algérienne, cette écriture féminine implique dans la littérature Magrébine par les écrivaines qu'intègrent la sphère littéraire tel quelles : ASSIA DJEBAR, MAISSA BEY, MALIKA MOKEDDEM, NADIA SEBKHI, NINA BOURAOUI et KAOUTHER ADIMI

KAOUTHER ADIMI, jeune écrivaine algérienne d'expression française, est née à ALGER en 1986. Elle obtient sa licence de langue et littérature française en Algérie, puis un master de management international des ressources humaines après son installation en France. Elle est lauréate du prix des jeunes écrivains francophones de MURET en 2006 et 2008 et du prix du FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger) en 2008.

Introduction générale

Son premier roman “Des ballerines de papicha” est paru en Algérie en 2010 aux éditions Barzakh, puis aux éditions Actes sud en France en 2011 sous le titre L’envers des autres.

Elle a publié son deuxième roman “Des pierres dans ma poche” en novembre 2015 aux éditions Barzakh, et en mars 2016 en France aux éditions du Seuil.

“Notre richesse”, son troisième roman qui est paru en 2017 aux éditions du Seuil, ce dernier était l’un des romans sélectionnés pour les prix Renaudot et Goncourt.

“Les petits de décembre”, son dernier roman publié en août 2019 aux éditions du Seuil.

Elle écrit aussi plusieurs nouvelles comme : “Le chuchotement des Anges”, en mars 2007 aux éditions Buchet- Chastel, “Le sixième œuf” en décembre 2011 aux éditions Barzakh.

Nous découvrons cette auteure la première fois dans notre préparation d’une activité concernant la littérature contemporaine, ou nous sommes captivées par le titre de l’un de ses romans intitulé “Des ballerines de papicha”, de plus son style agréable et fluide qui nous donne l’envie de lire plus en plus ce roman. Tout ça nous a poussés à choisir cette écrivaine et son roman comme corpus dans notre recherche.

KAOUTHER ADIMI choisit dans ce roman un style d’écriture particulier qu’on peut l’identifier facilement dès les premières pages du roman, nous trouvons que l’écrivaine laisse la parole alternativement à chacun de ses personnages pour parler de leur réalité et leur vie quotidienne. Ce phénomène narratif s’appelle en narratologie : la polyphonie et le dialogisme.

Notre recherche porte sur l’étude de la polyphonie et du dialogisme dans “Des ballerines de papicha” à travers l’analyse de la structure du roman en identifiant les différentes caractéristiques de cette technique d’écriture.

La polyphonie et le dialogisme sont deux nouveaux concepts qui traversent la théorie littéraire. Ils sont liés directement au chercheur russe MIKHAIL BAKHTINE

Introduction générale

puisque'il est l'inventeur de ces deux termes grâce à ses travaux menés dans les années 60, dans le cadre de l'analyse des textes de Dostoïevski, le pionnier de la polyphonie et du dialogisme.

Tout ceci nous permet de construire la problématique suivante :

Pourquoi l'auteure s'est-elle basée sur la polyphonie et le dialogisme comme technique d'écriture ? Comment a-t-elle appliqué ces procédés narratologiques dans son roman ?

Ça nous a mené à poser les questions suivantes :

Comment l'écrivaine a pu partager sa vision du monde ?

Qu'ajoutent la polyphonie et le dialogisme à l'enrichissement du roman?

De cette question, nous émanons les hypothèses suivantes :

KAOUTHER ADIMI voudrait évoquer toute une société par le biais de la mise en jeu de plusieurs personnages différents en âge, en sexe et en fonction.

Nous pensons que l'écrivaine voudrait partager sa vision du monde à travers celle de ses personnages.

Nous croyons que la polyphonie et le dialogisme créeraient des relations moins visibles, mais consistantes entre les personnages superposés, et donneraient une atmosphère particulière au roman.

En vue de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous divisons notre travail en deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons tout d'abord préciser les grands principes de la polyphonie selon Mikhaïl Bakhtine, puis nous traitons la structure polyphonique du roman "Des ballerines de papicha", en mettant en question la présence de l'auteure dans son roman. En dernier lieu, nous réalisons une étude des personnages selon la grille de Philippe Hamon et Greimas.

Introduction générale

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder le concept du dialogisme selon plusieurs théoriciens, après, nous étudions la structure dialogique du roman à deux niveaux : le macro- dialogue (dialogue constitutif) et le micro-dialogue (dialogue interne) par le biais de l'intertextualité, puis nous étudions les différents types de discours : discours direct, discours indirect et le discours indirect libre.

Chapitre I

La polyphonie et personnages.

Le roman contemporain a connu une évolution après la naissance du nouveau concept «la polyphonie» qu'a traité par le théoricien Mikhaïl Bakhtine. Pour caractériser le texte qui contient plusieurs voix. Dans ce contexte, Bakhtine considère le roman polyphonique comme un genre novateur qui va renverser toute la littérature moderne : «*le roman est devenu le héros principal du drame de l'évolution littéraire*¹ », « *A bien des égards, le roman a anticipé et continue d'anticiper le futur de toute la littérature*² ».

La théorie de Mikhaïl Bakhtine a créé une nouvelle conception dans la théorie littéraire en France où on trouve plusieurs théoriciens qui l'ont influencés par lui comme : la structuraliste Julia Kristeva qui a réalisé une interprétation sémiotique du texte en inventant un autre concept « l'intertextualité » en 1966, Roland Barthes qui a évoqué dans son ouvrage *S/Z* en 1970 la notion du texte comme la théorisation de la notion de la polyphonie en linguistique lie directement à Ducrot grâce à sa théorie appelée : «Théorie polyphonique de l'énonciation» ou « théorie de la polyphonie » en 1980. Il a traité la question de l'unicité du sujet parlant.

Il y avait aussi d'autres linguistes qui ont fait une extension de la polyphonie de Bakhtine sur le domaine du langage : Marion Carel, Henning Nølke, Coco Noren,... etc.

Dans ce chapitre, nous allons préciser le cadre conceptuel de la polyphonie, puis nous traitons la structure polyphonique du roman "Des ballerines de papicha", en mettant en question la présence de l'auteure dans son roman. En dernier lieu, nous réalisons une étude sémiotique des personnages selon la grille de Philippe Hamon et Greimas.

¹BAKHTINE. Mikhaïl, *the dialogic imagination : four essays* (éd. M. HOLquist), Austin, univ. Of Texas press, 1981, p.7.

² Ibid.

1. La polyphonie

Dans le dictionnaire Larousse, la polyphonie se définit comme « assemblage de voix ou d'instruments, sans préjuger de leur nature » ou « écriture à plusieurs voix, obéissant aux règles du contrepoint³ ».

Le mot « polyphonie » décalqué du grec « poluphônia » signifie étymologiquement « multiplicité de voix ou de sons ». Le terme désigne « un procédé d'écriture qui consiste à superposer deux ou plusieurs lignes, voix ou partie mélodiquement indépendante⁴ ». (TLFI).

La notion de la polyphonie est attribuée directement au linguiste russe Mikhaïl Bakhtine grâce à ses travaux remarquables dans ce domaine.

Le terme de la polyphonie est apparu pour la première fois en Europe de l'ouest dans les années 60 par Mikhaïl Bakhtine dans son œuvre « la poétique de Dostoïevski » (1929), grâce à ses études et ses travaux sur les textes de Dostoïevski, le pionnier de la théorie de la polyphonie esthétique et romanesque, qui a « inventé une forme artistique et fondamentalement nouvelle. Ce roman polyphonique, ou dialogique dans lequel les voix des personnages comme autant d'instances discursives se confrontent dans une contradiction permanente⁵ ».

Bakhtine souligne que l'œuvre romanesque n'est pas un dialogue clos de l'auteur, mais un univers de dialogue et d'interaction de plusieurs voix qui se rencontrent simultanément au sein d'un seul énoncé du locuteur sujet- parlant qui prend la responsabilité de l'acte de parole.

Ce procédé d'écriture est bien identifié dans notre corpus intitulé « Des ballerines de papicha » de la jeune écrivaine algérienne Kaouther ADIMI dont nous trouvons que le roman se présente sous forme des fragments d'histoire rapportés différemment selon le vécu et la réalité du personnage, vis-à-vis l'absence d'intrigue.

³ [http://WWW.LAROUSE.FR/Dictionnaires : français : polyphonie : 623888](http://WWW.LAROUSE.FR/Dictionnaires%3Afran%C3%A7ais%3Apolyphonie%3A623888).consulté : 27/03/2022.

⁴ http://WWW.Fabula.Org/atelier.PHP?La_notion_de_polyphonie.

⁵ Ibid.

2. La structure polyphonique dans notre roman

Ce roman comporte neuf intertitres, ou chacun porte le prénom d'un personnage-narrateur, qui y prend la parole pour nous raconter sa part de réalité et son quotidien en nous parlant de soi-même et des autres, afin de nous faire introduire au sein de la société algérienne notamment algéroise.

Les trois enfants orphelins : Adel, Yasmine, Sarah, la vieille veuve, le gendre Hamza et la petite fille Mouna, sont les membres d'une famille d'un quartier populaire à Alger. Kamel, Tarek et Hadj Youssef sont les voisins de cette famille.

Dans notre roman, il y a des monologues juxtaposés de plusieurs personnages, chaque personnage a sa propre histoire.

Nous commençons par le premier chapitre d'Adel : « je ne trouve pas le sommeil, la fenêtre ouverte n'apporte aucune fraîcheur, juste le reflet de la lune qui projette sa pâle lumière dans la pièce⁶ ». En terminant par l'épilogue qui annonce le suicide d'un personnage.

« Le lendemain matin, on pouvait lire dans quelques quotidiens ce bref entrefilet : “ un jeune homme s'est suicidé hier. Ses proches sont sous le choc. Les voisins disent ne pas comprendre les raisons d'un tel acte⁷ ». (P155)

D'abord, Adel qui prend la parole deux fois, un jeune homosexuel, il n'est pas fort pour défendre à sa famille, il est le seul frère dans sa famille. Adel a des voisins comme Chakib et Nazim, sa relation avec sa mère est instable. Adel un personnage angoissé, dégoûté où il passe son temps dans le bar (Eden) pour boire l'alcool, afin qu'il oublie ses chagrins.

Kamel, qu'il lie son rêve à la télévision, ses amis Nazim et Chakib consomment l'alcool et la drogue. Ce sont désespérés et perdus.

⁶ Kaouther adimi, des ballerines de papicha, barzakh, 2010, p11.

⁷ Ibid, p.155.

Ensuite, c'est le monologue de Sarah l'une des membres de la famille protagoniste dans ce roman, elle a marié un mariage traditionnel selon le désir de sa mère. Elle combatte toute seule pour occuper d'un côté son mari après qu'il devient un fou et dans l'autre côté sa petite fille "Mouna" mais elle laisse les bras pour faire réussir son mariage, et commencer à chercher de sa liberté qu'elle la trouve dans la peinture afin d'échapper de sa pire réalité : « je n'ai ni passé, ni avenir, juste un présent interminable qui s'êtré comme un chewing-gum à cinq dinars [...] j'ai l'impression que passé et présent son nués⁸ ».

Après, Yasmine courageuse, descriptive, par son monologue elle est une étudiante à l'université d'Alger elle décrit tout ce qui se passe autour d'elle. Commenant par soi-même à l'arrivée à son entourage universitaire ou amical en montrant quelques images sur l'Algérie et les gens. Elle présente d'une manière explicite sa position sur la femme conformiste à travers son point de vue contre le mariage de sa sœur Sarah.

D'autres part, Mouna la fille rêveuse dont elle souhaite marier avec Kamel le vendeur des frites, qu'il l'appelle "papicha", puisqu'elle porte des ballerines. Une écolière de neuf ans à travers leur monologue on voit qu'elle est joyeuse et impérieuse. Elle chante des chansons de papicha, pour elle l'école est inutile c'est le perds du temps.

Puis, la prise de parole de Tarek, le voisin et l'ami de Mouna. Dans son monologue, il raconte sa vie difficile après l'absence de son père, surtout son problème central qui est représenté dans le fait d'avoir des cheveux blancs qu'ils lui fait toujours angoissé à cause du pseudonyme : Chakib qui lui l'a donné par ses camarades.

Hadj Youssef, un vicieux raconte son aventure dans la recherche de la beauté. Il essaye d'expliquer les raisons qu'ils lui mènent à s'installer devant les universités et les cités pour obtenir un peu de beauté un somme d'argent, par sa sensibilité à tout ce qui est joli et beau.

⁸ Ibid, p.42.

Yasmine prend la parole pour la deuxième fois pour centrer sur soi-même et la relation amoureuse avec Nazim afin de faire comprendre sa personnalité convenablement.

Le monologue de la mère, elle y est présentée comme la mère de trois orphelins : Sarah, Yasmine et Adel. Elle montre l'anormalité de ses enfants aux yeux des gens dans son quartier. Elle raconte son combat pour transmettre les traditions anciennes à ses enfants surtout à Sarah dont elle pousse tout le temps sa fille Sarah à s'occuper son mari fou, en tant qu'une femme traditionnelle, en revanche sa fille Yasmine qui n'accepte pas cette idée du tout malgré ses efforts dans le but de lui rentrer dans le moule.

Après cela, le rôle de Hamza le père de Mouna et le mari de Sarah qu'il l'est tombé amoureux dont il devient fou, mais Sarah est libre elle passe son temps à la peinture, il était un psychologue. Hamza voit que sa femme ne l'aime plus ce qui blesse sa dignité, ses sentiments et son honneur.

Enfin, l'épilogue qui résume l'histoire qu'est le suicide d'un personnage.

Des ballerines de papicha est écrit dans une période particulière marquée par l'expansion du mouvement du printemps arabe (17 décembre 2010) dans tous les pays arabes sauf l'Algérie, ça qui a poussé l'auteure de écrire ce roman et créer des personnages à différentes catégories : les jeunes , les vieilles, les femmes, les hommes, les enfants, les étudiants, les travailleurs et chômeurs, dans le but de convaincre cette génération par le changement et le refuse du silence ,et renforcer le rôle important de la femme dans ce changement.

Le roman représente un miroir sur ce qui se passe dans le quotidien du peuple algérien, où nous signalons que l'auteure a marié entre le réel et la fiction car« tous les moyens de signification qui constituent la littérature existent dans la réalité.»

Kaouther ADIMI a laissé sa place au personnage pour montrer à quel point cette jeunesse est angoissée et lui donner la chance pour exprimer ses désirs, ses

frustrations, ses peines dans une société algérienne qui est déjà sortie de la décennie noire.

Kaouther ADIMI résume ainsi l'ambition de son premier roman :

«Je souhaite de donner la voix à plusieurs personnages de génération différente dont le discours se feraient écho. J'avais aussi envie de montrer un aperçu d'Alger, aujourd'hui, à travers l'histoire de personnages qui vivent ensemble, se croisent et se parlent sans jamais réellement se connaître⁹. »

L'auteure adopte le procédé de donner la parole à chaque personnage pour présenter chaque fois à travers un personnage son univers et transmettre sa vision de monde.

3. La présence de l'auteur

Kaouther ADIMI choisit la technique de donner la parole à ses personnages pour exprimer leurs points de vue, leur vision du monde.

Dans cette perspective, Bakhtine dit : *« Dans le projet de Dostoïevski, le héros est le porteur d'un mot à part entière et non pas objet met, sans voix, du mot de l'auteur¹⁰ »*. L'auteure veut à travers l'emploi de la polyphonie créer un roman ambigu et laisser sa compréhension à l'interprétation libre du lecteur.

Cette ambiguïté naît au premier lieu autour la présence de l'auteure dans son texte où le lecteur n'arrive pas à indiquer est -ce que l'auteure est présente ou pas.

Nous pouvons répondre à cette question après l'analyse de la présence ou l'absence des marques de la subjectivité de l'auteure.

3.1. L'absence des marques de la subjectivité de l'auteur

Comme nous évoquons dessus la synthèse de l'auteur nous peut aider à connaître si l'auteur est présent ou pas.

⁹ [http : // Coup de soleil. Net / blog/ Kaouther_ Adimi_ l'envers_ des_ autres /](http://Coup.de.soleil.Net/blog/Kaouther_Adimi_l'envers_des_autres/) consulté : 27 /03/2022.

¹⁰ BAKHTINE, Mikhaïl, la poétique de Dostoïevski, traduction d'Isabelle Rolitcheff, préface de Julia Kristeva, paris, seuil, 1970, p. 103.

Kaouther ADIMI intègre plusieurs points de vue appartenant à chaque personnage dans son monologue ou dans un monologue d'un autre personnage, afin de construire sa vision du monde qu'il veut l'exprimer d'une façon implicite. Nous ne pouvons pas confirmer la fiabilité du point de vue de chaque personnage, nous n'arrivons pas à comprendre vraiment l'intérieur de ces personnages sauf les impressions montrées par eux, et nous sentons quelque part qu'il y'a des situations confuses parce qu'il n'y a pas un auteur présent qui nous donne une vision globale sur ce qui se passe dans le roman et des détaillés afin de comprendre la personnalité des personnages.

Selon Bakhtine :

« Ce qui apparaît dans ses œuvres [les romans de Dostoïevski] ce n'est pas la multiplicité de caractères et de destins, à l'intérieur d'un monde unique et objectif, éclairé par la seule conscience de l'auteur, mais la pluralité des consciences "équipollentes" et de leur univers qui sans fusionner se combinent dans l'unité d'un événement donné¹¹ ». :

Donc, nous constatons l'absence de la synthèse de l'auteure qui nous donne l'impression qu'elle est absente, et que les personnages sont indépendants, mais dans notre cas l'auteure joue le rôle d'un organisateur dans son roman, qui gère les visions juxtaposées de ses personnages.

L'absence de la synthèse de l'auteure permet d'attribuer une certaine objectivité à l'auteur, contrairement aux personnages qui acquissent une certaine subjectivité.

3.2. Le jeu de "je"

Le "je" est un pronom personnel qui renvoie au sujet- parlant, dont il s'exprime sa subjectivité.

Dans un texte littéraire, le "je" est considéré comme l'un des éléments linguistiques qui peut identifier la subjectivité ou l'objectivité de l'auteur. En

¹¹Ibid., p. 33.

revanche, Kaouther ADIMI attribue dans son roman le “je” chaque fois à un de ses personnages pour raconter sa part de réalité sur lui, l’autre et la société, ce qui permet de donner une certaine neutralité à l’auteure, et une subjectivité aux personnages.

La stratégie narrative, par laquelle l’auteure fait intégrer ce pronom personnel permet à l’auteure d’obtenir une multiplicité narrative à travers plusieurs “je” qui changent en fonction des chapitres.

Nous proposons quelques exemples qui montrent l’appartenance du pronom personnel “je” aux personnages dans leurs monologues.

. **Adel** : « je ne trouve pas le sommeil¹² ». (p11)

. **Kamel** : « je..., je..., rien du tout, une coupure d’électricité vient de me ramener à la réalité¹³ ». (P24)

. **Sarah** : « on attend de moi que je sois forte et patiente¹⁴ ». (p35)

. **Yasmine** : « les voisins que je croise dans l’escalier froid et sale, attribuent mes cernes aux « malheur » que connaît notre famille¹⁵ ». (p55)

. **Mouna** : « moi, je n’ai pas peur¹⁶ ». (p82)

. **Tarek** : « j’aime le contact des mains de maman dans mes cheveux¹⁷ ». (p94)

. **Hadj Youssef** : « j’imagine déjà la photo¹⁸ ». (p113)

. **La mère** : « je ne sais pas s’ils manquent de maturité, e ou simplement de bon sens¹⁹ ». (p131)

. **Hamza** : « je me rappelle aussi de mes frères, pure et sincère. Ma mère, euphorique²⁰ ». (p143)

¹² Kaouther, Adimi. Des ballerines de papicha, barzakh, 2010, p. 11.

¹³ Ibid, p.24.

¹⁴ Ibid, p. 35.

¹⁵ Ibid, p. 55.

¹⁶ Ibid, p.82.

¹⁷ Ibid, p.94.

¹⁸ Ibid, p.113.

¹⁹ Ibid., p.131.

A travers ces extraits du roman, nous notons que l'écrivaine paraît inexistante dans l'histoire, contrairement aux personnages, ou chacun d'eux devient le narrateur autonome dans son histoire en employant le pronom personnel "je" pour présenter ses monologues intérieurs ou avec les autres personnages.

4. L'étude des personnages

Dans un roman, le personnage est « un individu mis en scène dans un récit. La définition traditionnelle du personnage de roman apparaît au XIX Siècle. Elle implique chez le personnage : une identité (un nom, un prénom, un statut socioprofessionnel, des relations avec d'autres personnages), une histoire (un passé, des projets d'avenir), un caractère (une personnalité en lien avec son histoire, proches, son statut socioprofessionnel)²¹ ».

Dans le roman polyphonique, nous constatons la présence de plusieurs niveaux de narration, afin de les classer selon les deux types du personnage : les personnages principaux et les personnages secondaires, nous adoptons une grille d'analyse du personnage basée sur les recherches de Greimas et P. Hamon, à travers :

- **Le faire du personnage** : il s'agit d'étudier le rôle actantiel thématique.
- **L'être du personnage** : il s'agit d'étudier le personnage selon un ensemble de critères : le nom qui permet de catégoriser le personnage, le portrait physique qui contribue à l'évaluation du personnage surtout dans les genres codifiés, l'habit qui renseigne sur l'origine sociale et culturelle du personnage et sur sa relation au paraître, la psychologie qui s'agit du pouvoir-faire du vouloir-faire, de devoir-faire et du savoir-faire afin de créer un lien affectif entre personnage et lecteur selon les cas, et la biographie qui permet de faire référence au passé et/ ou à l'hérédité.

Tous ces éléments concernant l'être du personnage ne sont pas toujours tous présents dans les romans. Certains aspects sont retenus, d'autres pas.

²⁰Ibid., p.143.

²¹ [http:// WWW. Linternaute. Fr. Dictionary. Tn/](http://WWW.Linternaute.Fr.Dictionary.Tn/) qu'est-ce qu'un personnage_ en littérature. Consulté : 08/02/2022 à 20 :34.

Ces critères permettent d'aborder le personnage selon la catégorisation et d'apporter de la clarté pour la lecture quand le roman est conçu de façon traditionnelle. Le personnage est un élément essentiel de l'illusion référentielle, s'il est construit, il facilite l'identification du lecteur au monde de la fiction, si ses marques sont brouillées, il complexifie la compréhension et ruine l'illusion référentielle.

4.1. Adel

- **L'être d'Adel**

Adel, prénom simple, d'origine arabe a pour signification "noble", "justice, équité". Il est très utilisé par les musulmans ainsi que par les communautés chrétiennes arabophones sa version féminine existe (Adila عادلة) mais reste très rarement employée. Adel serait un signe de raison, attirant la sympathie des autres, c'est quelqu'un de sérieux dans le travail, voire obstiné et tenace. Il ne change pas facilement souffrance «il est déjà trois heures du matin. Je dois me lever à six heures, si je veux arriver à l'heure au travail »

Adel est un jeune homme célibataire de "cheveux noir" orphelin de père homosexuel travailleur beaux et timide, il habite dans un immeuble en plein cœur d'Alger avec ses deux sœurs Sarah et Yasmine, sa mère, son gendre hamza et sa nièce Mouna.

- **Le faire d'Adel**

Nous voyons qu'il est triste «je pleure à nouveau. Des pleures furieux. Des larmes de honte et de frustration. Je me recroqueville en position fœtale sur le lit chaud²² », il frémit sous l'effet de la peur et de la panique. «Je tremble de fièvre et de froid²³ ». Il est submergé par le malaise et de le mal-être. Ces deux sentiments sont exprimés par le corps «mes mains sont serrées en poings fermés. Je sens mes pieds glacés se tendre, comme s'ils tentaient de fuir le reste de mon corps²⁴ ». être sensible, dégoûté désespéré de sa vie «j'ai envie de vomir , pas seulement ou de la bile , mais de vomir

²²Kaouther Adimi, des ballerines de papicha, barzakh, 2010, p.147.

²³ Ibid, p.14.

²⁴ Ibid, p.15.

tout ce que contient mon corps , les boyaux , les reins ,le cœur²⁵ »il est bon seulement traité de femelette «Chakib me cache au visage un unique mot censé résumer son dégoût, résumer mon être, mon cœur, corps, ma vie : femelette²⁶ ». Mais il est pour cible par un groupe d'hommes hostiles qui profitent de son états de vulnérabilité en le rouent de coups. Adel se réfugie à un bar (Eden) pour passer et tuer le temps. «C'est mon antre .l'endroit où je me retrouve parfois avant même l'heure d'ouverture. Une cachette intime et agréable, ou j'enchaîne cafés et bières²⁷ », Adel n'ignore pas rien des rumeurs qui courent sur lui, il sait bien que “ses allées et venues” dérangent comme le lien qui l'unit à Yasmine

«Yasmine, je ne sais pas ce qu'elle est, ni ce qu'elle pourrait être .quant à moi, je n'existe pas. Pièce en plus²⁸ »

C'est l'un des personnages clés dans le roman, il représente l'image d'un jeune homme qu'il n'a pas une forte personnalité qui lui permet de confronter le monde et imposer son existence dans la société. Il cherche le sens de la vie dans une obscurité à peu près complète par l'angoisse et la solitude.

4.2. Yasmine

- **L'être**

Yasmine, c'est un prénom arabe qui est «emprunté lui- même au persan, et qui veut dire dans cette langue don de dieu on cadeau de dieu. On le trouve dans diverses cultures :(Jasmine en France par exemple, même si ce prénom est finalement assez rare. Ce prénom se réfère à la fleur sublime, le jasmin. Et comme tous les prénoms issus d'une fleur, Yasmine est fêtée lors de la Saint- fleur.²⁹ »

Celle-ci était une religieuse du siècle. Elle guérite nombreux malades et multiples les miracles lui est attribuée.

Yasmine, c'est l'un des personnages protagonistes dans ce roman elle est la soir cadette dans sa famille qui s'installe dans un quarter à Alger. Elle est une étudiante à

²⁵ Idem.

²⁶ Ibid, p.104.

²⁷ Ibid, p.101.

²⁸ Idem.

²⁹ [http:// Parents. FR/ Prénoms/ Yasmine_ 57634.](http://Parents.FR/Prénoms/Yasmine_57634) // Consulté : 11/02/2022.

l'Université de Bouzérreah. Elle est une fille très belle qui a des cheveux bruns jusqu'aux épaules : «Mes longs cheveux bruns cascaden sur mes épaules, me cachent la vue³⁰ », et qui a des yeux cernés : «les voisins que je croise dans l'escalier froid et sale, attribuent mes cernes aux malheurs» que connaît notre familles ... c'est juste la plus visible³¹ ».

Yasmine, elle est une étudiante à l'Université de Bouzérreah, elle a une relation amoureuse avec son vois un Nazim, un étudiant en médecine dont il l'aime mais elle ne l'aime pas et le considère comme un passe- temps pour oublier son amour en vers son frère Adel, « Pour moi, il a surtout été un passe- temps rapide... pour ne plus penser à Adel³² ».

Sur le plan psychologique, elle est une jeune fille ambitieuse, courageuse, indépendante et rebelle. Elle s'arrange sa vie comme elle veut, même ses attitudes sont contradictoires avec les traditions et les coutumes de la société algérienne afin' de obtenir la liberté cherchée par elle et la volonté d'être elle- même, et cela est bien manifesté dans sa consommation du tabac : « J'allume une cigarette. Le goudron et la nicotine... qui se soulève de plaisir³³ ».

Elle est séduite par la nuit, d'après lui, la liberté s'est retrouvée dans la nuit par rapport à la journée chargée durant laquelle est obligée d'aller à l'Université.

- **Le faire**

Yasmine joue un rôle primordial dans ce roman où elle y est parmi les personnages clés. Elle est comme une caméra pour montrer ce qui se passe près d'elle d'une façon cynique voire ironique, elle représente tout d'abord sa famille et ses voisins, puis, elle nous a fait découvrir la vie quotidienne des algériens dès sa sortie de sa maison pour aller à son université jusqu'à son arrivée, en passant de station de bus, les bâtiments, les vieilles, comment les gens font le marché. Elle nous a fait reconnaître la vie estudiantine des étudiants algériens en Algérie en tant qu'elle est l'une d'eux, elle raconte ce que l'on en retrouve à partir de leurs comportements, ou bien de leurs

³⁰ KAOUTHER Adimi, des ballerines de papicha, barzakh, 2010, p.127

³¹Ibid, p.55.

³² Ibid, p.126.

³³ Ibid, p.127.

conversations: ce qui prennent des photos, ce qui sont tout le temps en retard, B'nètefamilya, Itihad el ikhwa, les fashion victimes, les couples, les commères, les philosophes, les timides, les psys, et les démocrates.

Elle reflète aussi la situation économique de l'Algérie en signalant le problème de la pauvreté à travers les inscriptions sur les murs qui représentent l'État d'esprit général du peuple : « l'Algérie est un asile à ciel ouvert³⁴ », «Vive l'Algérie sans les algériens³⁵ », « À bas le pouvoir³⁶ », «On veut des visas³⁷»

On pourrait penser qu'elle représente plus ou moins la vision de l'auteur grâce à la multiplicité de ses points de vue et à sa personnalité libre. D'une côté, on trouve que Yasmine néglige l'image féminine traditionnelle et la condition de la femme dans la société pour chercher la liberté, et d'une autre côté, elle essaye de centrer la lumière sur les problèmes de la jeunesse et du peuple pour encourager les étudiants qui sont la crème de la société à révolter afin de changer leur situation sombre et faire intégrer les filles dans ce changement.

4.3. Sarah

- **L'être**

Sarah est un prénom féminin très ancien et parmi les prénoms féminins les plus choisis dans le monde. En hébreu, « il signifie princesses. Ce prénom puise ses origines dans la Genèse de l'ancien testament. En effet, Sarah est la femme d'Abraham, le récit biblique raconte que le couple, qui ne pouvait pas avoir des enfants, reçut la promesse divine d'avoir de nombreux descendants. Sarah n'était déjà plus en âge d'avoir des enfants, lorsque le prophète se réalisa. Sarah donna naissance à Isaac. C'est pour quoi ce prénom d'origine hébraïque est populaire au sein de toutes les régions .Par ailleurs, Saint Sarah est également la patronne des Gitans, aussi appelée Sara la noire³⁸ ».

³⁴Ibid, p.62.

³⁵ Idem.

³⁶ Idem.

³⁷ Idem.

³⁸ <http://madame.lefigaro.fr/prenoms/fille/sarah>. Consulté : 11/02/2022.

Sarah est une femme de 37ans, elle est la sœur aînée d'Adel et Yasmine et l'épouse de Hamza, un psychologue qu'ils ont une seule fille de neuf ans appelé Moins et qu'ils sont obligés de vivre avec sa famille après la folie de son marie. Elle a vécu un mariage très compliqué voire pire surtout avec la maladie de son marie dans lequel elle fait tout son possible pour gérer ses troubles psychiques et ses délires en se dissipant sa jeunesse : « Des années que je m'occupe de Hamza dans cette drôle de maison et ce drôle de jeu qu'on appelle mariage³⁹ ».

Elle était une femme belle, mais après la folie de son mari, elle est devenue plus âgée que son jeune âge «J'ai des rides, de la cellulite des vergetures, des cheveux blancs : qu'il me faut couvrir avec de la teinture bon marché, les mains desséchées par les produits : ménagers, la mine fatiguée par les insomnies et la taille épaissie par une pilule devenue inutile⁴⁰.»

Elle dépense beaucoup d'efforts pour s'occuper son marie mais elle n'a plus le courage et la force pour le faire, donc, elle choisit la peinture comme la seule et la dernière solution pour oublier sa tristesse, ses douleurs, son désespoir et sa mélancolie.

- **Le faire**

L'auteure dépouille le personnage de Sarah comme étant partie intégrante du personnage principal (la famille).

L'auteur crée ce personnage pour décrire deux catégories dans la société. D'une part, Sarah représente l'image de la femme traditionnelle dans notre société : la femme qui sacrifie de sa jeunesse, ses espoirs et accepte la maladie de son marie, même c'est une maladie psychique pour préserver sa famille et un mariage déjà condamné par l'échec afin de garder juste le statut d'une femme mariée devant la famille et la société « Je n'ai ni passé, ni avenir, juste un présent interminable qui s'étire comme un chewing-gum à cinq dinars[...] j'ai l'impression que passé et présent sont noués⁴¹ .»

D'autre part, elle représente le statut de l'artiste dans la société algérienne qui cherche toujours à échapper de sa vie difficile, sa souffrance, sa déception ..., et

³⁹KAOUTHER Adimi, des ballerines de papicha, barzakh, 2010, p.35.

⁴⁰Ibid, p.42.

⁴¹ Idem.

plonger dans un monde de couleurs, de rêves des espoirs à travers la peinture par exemple.

À partir de ça, l'auteur veut orienter les regards vers cette catégorie négligée de la pauvreté et surtout de l'effacement fait par la société et l'état contre les artistes.

4.4. La mère

- **L'être**

La mère, c'est la génitrice qui a donné naissance à au moins un enfant, elle symbolise la vie et la patrie. Elle est la femme qui a pris le rôle et la responsabilité maternelle dans la vie d'un enfant, elle est aussi l'éducatrice de ses enfants.

Elle décrit comme la mère de Sarah, Adel et Yasmine, sans indiquer son nom ou prénom. Elle est une veuve au sein de la soixantaine qui vit avec ses trois enfants, son gendre et sa petite fille Moins : « Sidi Ali, mon pauvre mari, est mort il y'a déjà quinze ans, fauché par une balle aveugle⁴². »

Après la mort de son mari, elle a pris la responsabilité de la prise en charge de trois orphelins dans l'absence du père, quand elle a consacré sa vie à l'éducation de ses enfants en combattant les difficultés de la vie toute seule : « Pourtant j'ai tout fait pour eux, tout !⁴³ »

Elle est déçue de leurs comportements bizarres « mes enfants sont des imbéciles. Des demeurés. Des inconscients. Je ne sais pas s'il manque de maturité, d'intelligence ou simplement de bon sens.⁴⁴ »

Par conséquent, elle a toujours le sentiment de la déception et la frustration envers ses enfants.

- **Le faire**

La mère est l'un des personnages qui composent le personnage principal dans le roman.

La mère désigne la personne chargée de la mission de l'éducation des enfants. Dans ce cas, ce personnage présente la femme qui combatte seule, ni un mari, ni une

⁴² Ibid, p.133.

⁴³ Ibid, p.132.

⁴⁴ Ibid, p.131.

famille dernière elle, à s'occuper ses enfants et faire le possible pour les grandir correctement malgré tous les problèmes, mais, elle n'arrive pas à bien les élever. Elle est insatisfaite de leurs caractères anormaux dont ils ne sont pas à la hauteur de ses espérances « je n'ai plus vraiment espoirs, quand je vois mes enfants.⁴⁵ »

Ce cas a été expliqué par le manque de la communication entre les membres de la famille, donc, la communication joue un rôle primordial dans l'éducation sentimentale de l'enfant et à la construction de sa personnalité.

4.5. Mouna

- L'être

Mouna est un prénom dérivé du mot “umniya ”qui signifie “espoir, désirs et souhaits”. En arabe est un prénom qui a toujours été rare et très peu porté. Apparenté au “prénom Monique, Mouna dérivé du terme grec “monos” se traduisant par “seul”. Mouna est la fille de Sarah la peintre et hamza le fou. Elle a neuf ans, elle est belle joyeuse drôle, courageuse, la nièce de Yasmine et Adel. Cette petite écolière aux ballerines bleues se définit comme une papicha, elle rêve de se marier avec Kamel le vendeur de frites «toutes mes pensées sont pour Kamel, mon voisin. Kamel mériterait un roman ou même carrément un film. [...] Moi je veux apprendre comment on fait pour se marier avec Kamel⁴⁶». Elle a un ami qui s'appelle Tarek, un gamin de 12 ans, l'accompagne toujours à l'école sous e la demande de sa grand –mère pour qu'elle soit rassurée sur sa petite fille «j'ai juré à ta grande mère que je veille sur toi ⁴⁷ » son père est fou, il : n'est pas conscient d'avoir une fille «qui est Mouna ?⁴⁸ ». Mouna et Tarek vivent dans l'anormalité, vu que Tarek a des cheveux blancs «j'ai l'air d'un petit vieux, et ça m'exclut déjà du monde normal⁴⁹ ».elle se voit dans le futur une femme dans futur.

⁴⁵ Ibid, p.123.

⁴⁶ Ibid,p.p.85-87.

⁴⁷ Ibid,p.82.

⁴⁸Ibid,p.37.

⁴⁹ Ibid,p.96.

- **Le faire**

Mouna représente l'enfance qui n'a pas ni peur ni honte d'être ce qu'elle est, elle est représentée par des couleurs chaudes et frappantes qui caractérisent le futur rayonnant ou la place aux vieilles n'existe pas elle les caractérise par la couleur sombre, noir ou blanc cette notion de "couleur" peut expliquer la possibilité d'un nouveau monde qui va se construire ou il n'y pas une place au sombre, Mouna a un vouloir faire qui nous renvoie encore une fois vers l'accès d'un autre monde.

Selon Kaouther Adimi, ce personnage aussi reflète une réalité des familles algériennes où la communication est quasiment inexistante. Mouna est en est l'exemple car par absence de communication avec sa mère et son père, elle se réfugie dans son monde plein de rêves d'enfant inconscient.

Donc, ce personnage est aussi un acteur qui fait partie intégrante du personnage principal (la famille)

4.6. Hamza

- **L'être**

Hamza est un prénom dérivé du terme arabe (hamza) qui signifie "être fort", dans la langue arabe, le prénom hamza peut-être interprété de différentes façons, il peut ainsi signifier "lion", "puissant" ou "sévère". Dans la religion musulmane il fait plutôt référence à hamza ibn Abd Al Muttalib, l'oncle paternel du prophète Mohamed. C'est un prénom simple, masculin, le beau-frère fou de la famille il est l'époux de Sarah et le père de Mouna il a quarante et un ans, il a rencontré Sarah à l'âge de vingt-huit ans dans le mariage de son frère avec la cousine de celle-ci ou il est tombé fou amoureux d'elle «je me souviens d'une fête. un mariage. celui de mon frère épousant sa cousine. Et Sarah. Dans sa belle robe, au milieu de la foule, tournant le dos à la fête, regardant ses ongles, l'air soucieux⁵⁰ », «Je me souviens des regards moqueurs et jaloux. je me rappelle aussi la joie de mes frères, pure et sincère. ma mère, euphorique⁵¹ ». Il est psychologue à l'hôpital Mustapha Bacha après quelques années de mariage avec Sarah il a quitté son poste pour aller travailler

⁵⁰ Ibid, p.145.

⁵¹ Ibid, p.143.

dans un collège privé et gagner plus d'argent «j'ai arrêté quelques années après notre mariage, pour pouvoir la rendre encore plus heureuse. J'ai accepté un poste dans un collège privé⁵² ». Ainsi pour les rendre heureuses «je voulais de l'argent pour lui acheter de la couleur .celle de mon amour ne lui suffisait plus⁵³». Il représente l'image des gens sensibles souffrent en silence avec ses femmes, personne ne s'intéresse à eux, et détestent leurs situations.

«Tu vois Sarah, c'est de ta faute si j'ai laissé tomber les enfants qui avaient besoin de moi, pour écouter des collègues ...alors que toi...non madame, je ne suis pas fou!⁵⁴ »
«J'étais beau, et drôle, et libre aussi, comme Sarah⁵⁵ ».

«Je m'appelle toujours hamza, et je suis toujours psychologue... L'Hôpital Mustapha...⁵⁶ »

- **Le faire**

Hamza est devenu fou à cause d'une blessure qu'il garde lorsque sa femme l'a abandonné après un grand amour. Il voulait lui faire du mal. « Sarah, j'aimerais te faire mal, te violenter, te frapper, te cogner contre le mur, t'entendre hurler de douleur, de rage et de colère. Juste quelques cris pour me prouver que tu es encore un être capable de ressentir des émotions et pas juste un horrible corps qui ricane en racontant des fables⁵⁷ ». Celle qui l'a rendu fou c'est le sentiment vécu envers sa femme, aussi il pense qu'elle a changé envers lui et ne l'aime plus.

Dans tout ce chapitre, Hamza ne cesse d'accuser sa femme de la folie, ce qui nous permet de deviner que le statut de Sarah est instable « l'image de la femme n'est jamais statique mais changeante⁵⁸».

⁵² Ibid,p.146.

⁵³ Idem.

⁵⁴ Ibid,p.146.

⁵⁵ Ibid,p.143.

⁵⁶ Ibid,p.146.

⁵⁷ Ibid,p.147.

⁵⁸ Martine pentel«pour une sémiotique du personnage féminin : cinq sketches surréalistes de Roger vitrac» in the review, n°59 , avril1986[en ligne].Url : [http<www. Jstor.org/ Stable/392479>02mars2019.](http://www.jstor.org/Stable/392479)

4.7. Tarek

- **L'être**

Tarek est un prénom masculin.

Tarek, un enfant de douze ans qu'il a été abandonné par son père. Il paraît plus âgé que son vrai âge car il a des cheveux blancs et un visage légèrement ridé. Il est l'ami de Mouna dont il parle uniquement avec elle parce que ses camarades lui donnent le nom de " Cheikh" : « cette sensation de bien- être à effacer les moqueries des autres enfants de ma classe qui m'appelle Cheikh.⁵⁹ »

À cause de cela, il est devenu un enfant angoissé, complexé et essaie chaque jour avant d'aller à l'école de cacher ces cheveux blancs pour être un enfant normal comme les autres. Il pense que ses cheveux blancs se représentent les jours sans son père et qu'ils vont disparaître avec son tour.

- **Le faire**

Tarek est un personnage secondaire dans ce roman. Il nous montre la position d'un enfant délaissé par son père devant la société et surtout devant ses amis de l'école où il sent qu'il est anormal comparant avec les autres : « Le problème, c'est que j'ai l'air d'un petit vieux, et ça m'exclut déjà du monde normal. En plus, je n'ai pas de père. Deuxième anormalité⁶⁰. »

À travers ce personnage, l'auteure explique le regard de l'étrangeté construit par les gens envers tout ce qui est différent à leurs points de vue et leurs idéologies.

En plus, elle insiste sur le rôle essentiel du père dans la vie de l'enfant.

4.8. Hadj Youssef

- **L'être**

Youssef est un prénom masculin, il vient du mot« " Yôsep" qui signifie " Dieu ajoute" en hébreu. Youssef est la forme arabe du prénom" Joseph". C'est pour quoi

⁵⁹ Ibid,p.p.94-95.

⁶⁰ Ibid,p.96.

en France, on célèbre ce prénom à la Saints Joseph. Dans l'ancien Testament, ce dernier est le père de Jésus de Nazareth et l'époux de Marie.⁶¹ »

C'est le voisin d'Aden, le père de Nazim et le mari de Mariem, c'est un vieux qui s'installe toujours devant l'Université et les cités pour draguer les étudiantes en leur proposant une somme d'argent pour leur prendre une photo : « Je donne l'argent aux belles étudiantes, qui me donnent un peu de beauté⁶² . »

Hadj Youssef est un vicieux, qui est tout le temps dans une recherche de la beauté.

- **Le faire**

C'est l'un des personnages secondaires dans le roman.

L'auteure implique un personnage pareil pour centrer la lumière sur deux problèmes dans la société : la pauvreté et ses mauvaises conséquences sur la personne elle-même et sur la société en donnant l'exemple de la corruption marquée dans les universités où les étudiantes veulent gagner les argents par n'importe quelle façon, au contraire il y a des gens qui profitent de cette situation pour créer un commerce de la beauté, et d'un autre côté, l'aberration de valeurs qui a connu la société aujourd'hui.

4.9. Kamel

- **L'être**

Le prénom "Kamel" vient de l'arabe « Kamal » qui signifie « plénitude », « perfection », Kamel apparaît sur les registres français après 1945, il connaît une vague de popularité dont le pic se situe en 1982. Depuis il est en baisse continue.

Un personnage secondaire, un jeune homme, le voisin de la famille, vendeur de frites, il porte des vêtements luxe, il a de petits yeux dans un visage hâlé, des dents jaunes et des ongles rongés « les yeux brouillés de larmes, elle s'avance vers moi. Je ne bouge pas. Superbe dans mes vêtements de luxe, je me tiens bien droit. J'ai l'air d'un Américain avec mon jean diesel, mes santiags et mon pull Dior⁶³ ».

⁶¹<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/garçon/Youssef>. Consulté : 11/02/2022.

⁶² KAOUTHER Adimi, des ballerines de papicha, barzakh, 2010, p.115.

⁶³ Ibid, p.23.

- **Le faire**

Kamel, un jeune homme, étudiant en médecine le jour et vendeur le soir, il aime Yasmine il la décrit « elle le sait. Bonne Joueuse, elle n'essaie pas de négocier... elle porte une robe d'été à fines bretelles qui laisse voir son cou et la naissance de ses seins. Ses yeux bleus m'implorent de la prendre dans mes bras. Sa bouche brillante, à peine entrouverte, me fait signe d'approcher⁶⁴ ». L'ami de Nazim, Nazim c'est l'image de la jeunesse cultivée, instruit l'élite de la société qui s'est perdu dans les problèmes et la réalité amère d'une société, et Chakib qui est le voisin de la famille « Chakib, un porte d'enfance, me fait signe⁶⁵ », « il chuchote dans son téléphone portable .lui et moi, on est comme des frères⁶⁶ ». Un jeune homme c'est l'image des jeunes détestent leurs situations. Les trois aiment le pays et mourir pour lui. Ils sont représentés l'image des jeunes voyons mais révoltants pour son pays « superbe dans mes vêtements de luxe, je me tiens bien droit. J'ai l'air d'un Américain avec mon jean diesel, mes santiags et mon pull Dior⁶⁷ ».

« - mais bordel, de quoi tu parles ? Construire ? Le pays ?(...)»⁶⁸ ».

« J'aime les mains. Les mains de femme sont ce que je photographie le plus. On peut être horrible, vieux, ride, courbe, mort même, les mains peuvent faire disparaître tous les tournements. Juste comme ça. Juste avec la bonne photo, le bon angle, la bonne nuance de noir, de gris, de blanc⁶⁹ ».

4. L'histoire :

Des ballerines de papicha, le premier roman de Kaouther Adimi est paru en Algérie en 2009. Aux éditions Barzakh, puis aux éditions Actes Sud en France en mai 2011 sous

le titre « l'envers des autres ». Ce roman raconte l'histoire d'une famille algérienne qui vit dans un quartier au centre d'Alger.

⁶⁴ Idem.

⁶⁵ Ibid,p.24.

⁶⁶ Idem.

⁶⁷ Ibid,p.113.

⁶⁸ Ibid,p.30.

⁶⁹ Ibid,113.

C'est un roman polyphonique, il représente un assemblage de neuf voix juxtaposées dans lequel l'auteure donne la parole à

Le roman ouvre sur le personnage d'Adel le seul fils dans cette famille qui est angoissé, avoir peur et toujours vit dans le malaise et le mal-être à cause de sa vie qui semble un cauchemar. Puis Sarah la fille aînée dans cette famille, la femme de Hamza et la mère de Mouna, elle est peintre qui prit en charge toute la responsabilité dans ce mariage en gérant la folie de son mari. Kamel, le voisin de cette famille et l'amour de Mouna, Yasmine la fille cadette dans cette famille elle est une étudiante romantique et courageuse, elle représente un témoin précieux car ses observations et son discours nous permettent de découvrir les choses de la vie.

Ensuite Mouna, la seule fille de Sarah et Hamza cette petite écolière n'aime pas l'école, elle rêve de se marier avec Kamel. Tarek, le fils abandonné par son père qui souhaite le revenir. Hadj Youssef, un vieux vicieux, qui est tout le temps à la recherche de la beauté, le monologue de la mère qui essaie d'expliquer la situation anormale de ses enfants.

Hamza le psychologue qui est devenu par la suite un fou.

En dernier lieu, l'épilogue met fin à ce roman par un événement inattendu qui est le suicide d'un personnage sans indiquer son nom.

Donc, dans notre roman Kaouther Adimi utilise des monologues juxtaposés ce que nous appelle la polyphonie que nous la traiter dans notre travail à travers la théorie de Mikhaïl Bakhtine. Dans ce chapitre, nous faisons une étude sémiologique selon la grille de Philippe Hamon et Greimas. Puis les marques de la subjectivité de l'auteure.

Chapitre II

Le dialogisme

Le dialogisme, c'est une procédé narratologique qui peut servir la polyphonie car il donne une neutralité à l'auteur qui laisse sa place à une voix et une conscience indépendante de la sienne, comme Julia Kristeva dit : «*Le roman polyphonique (polygraphique) est un roman dialogique*⁷⁰».

Dans ce chapitre, nous allons expliquer qu'est-ce qu'un dialogisme ? Puis, nous centrerons la lumière sur les types du dialogisme : le dialogisme constitutif et le micro-dialogue en basant sur l'intertextualité parce que «*le dialogisme bakhtinien désigne l'écriture à la fois comme subjectivité et comme communicativité ou, pour mieux dire, comme intertextualité*⁷¹», afin de confirmer la structure dialogique dans le roman de Kaouther ADIMI «*Des ballerines de papicha*».

1. Le concept du dialogisme

La notion du dialogisme est aujourd'hui une notion centrale dans le domaine de la linguistique et de l'analyse du discours, car le dialogisme désigne «*un principe qui gouverne toute pratique langagière, et au-delà toute pratique humaine*⁷²».

Selon Jean- François JEANDILLOU :

«*Le terme est employé dans la théorie des textes, pour caractériser la propriété qu'ont certains énoncés de n'être pas attachés à une seule mais à diverses sources d'énonciation. Les travaux du formaliste russe Mikhaïl Bakhtine (esthétique et théorie du roman, Gallimard, 1978) ont montré que l'occurrence ponctuelle d'une ou plusieurs phrases pouvait être déterminée non seulement par l'acte de parole(ou d'écriture) d'un locuteur(ou d'un scripteur) singulier, mais aussi par des actes antérieures émanant d'instances plus ou moins identifiées*⁷³».

À partir le début des années 80,il y avait des travaux menés par un ensemble de linguistes qui privilège la notion de dialogisme, nous prenons comme titre exemple :Ducrot et AUTHIER qui ont fait des travaux afin de produire une théorie de

⁷⁰ KRISTEVA. Julia, Le texte du roman, Mouton, Paris, 1970, p.92.

⁷¹Ibid, p.149.

⁷² NOWAKOWSKA. A, 2005, «Des textes russes de Bakhtine à la linguistique contemporaine», dans Bres et alii.

⁷³ JEANDILLOU. Jean-François, L'analyse textuelle, Ed. Armand Colin, 2010, Paris, p.p.76-77.

l'énonciation à travers l'analyse du discours rapporté, quand Ducrot travaille selon un ongle pragmatique et AUTHIER adopte l'analyse du discours comme cadre théorique, S.MOIRANT qui a intégré « *le dialogisme dans le cadre d'une réflexion sur l'hétérogénéité discursive dans le discours journalistique et les genres de discours*⁷⁴», et Eddy Rouler qui a utilisé le terme du dialogisme dans le cadre d'une approche conversationnelle du discours.

2. La structure dialogique du roman “ Des ballerines de papicha”

Dans ce roman, il existe des façons différentes par laquelle nous pouvons envisager la structure dialogique de ce roman.

Nous remarquons l'emploi des types différents du dialogisme qui justifient la vision dialogique de l'écrivaine sur ce roman.

Donc, nous allons étudier les rapports du dialogue qui existe entre les énoncés en mettant en considération les différents types du dialogisme présents dans le roman de Kaouther ADIMI.

2.1. Les types du dialogisme : il y'a deux types :

2.1.1. Dialogisme constitutif : il s'agit du macro- dialogue qui concerne tous les dialogues internes entre les éléments du texte ou personnage.

Dans notre roman, ce type du dialogisme est bien identifié.

À la première vue au roman, nous pensons que les personnages sont indépendants les uns des autres, à cause de leurs monologues juxtaposés, mais après une lecture profonde, nous indiquons qu'il y a des relations moins visibles qui rassemblent les personnages entre eux malgré qu'ils ne rencontrent pas réellement, à travers l'interaction entre leurs discours juxtaposés par le biais de leurs réactions soit

⁷⁴ MOIRAND. S, 2002, «article dialogisme» dans Charaudeau, p. et Maingueneau, D. (eds), Dictionnaire de l'analyse du discours, Paris, Le Seuil.

-MOIRAND. S, 2004, «Le dialogisme, entre problématiques énonciatives et théories discursives», Cahier de paraxématique 43, 189-217.

-MOIRAND. S, 2007, Les discours de la presse quotidienne, Paris : PUF.

d'opposition ou de parallélisme, les uns par rapport aux autres, en mettre en cause : la génération, le sexe, la fonction et la situation sociale.

Donc, les personnages sont liés ensemble pour donner naissance à des relations qui sont différentes selon la situation, nous pouvons les envisager par les thèmes qui se développent tout au long des interactions des personnages, ce qui appelle le dialogisme constitutif.

Nous allons aborder deux thèmes afin de confirmer ce que déjà dit auparavant :

2.1.1.1. Le thème de la souffrance

La souffrance, ou la douleur au sens large est une expérience de désagrément et d'aversion liée à un dommage ou à une menace de dommage chez l'individu. Elle peut- être physique ou mentale, selon qu'elle se rattache principalement à un processus somatique ou physique dans un organisme.

Dans le roman de Kaouther ADIMI, la souffrance est identifiée par les personnages dans leurs monologues.

Les exemples suivants nous la montrent :

On a la souffrance d'Adel dans sa vie et qu'il souffert du problème de l'insomnie dans lequel il n'arrive pas à endormir « je ne trouve pas le sommeil⁷⁵ », « il était déjà trois heures du matin, je dois me lever à six heures. Si je veux arriver à l'heure au travail⁷⁶ ».

La souffrance de Sarah dans son mariage « Des années que je m'occupe de Hamza dans cette drôle de maison et ce drôle de jeu qu'on appelle mariage⁷⁷ ».

On a aussi la souffrance de la mère à cause du caractère bizarre de ses enfants « mes enfants sont des imbéciles. Des demeures. Des consciences. Je ne sais pas s'ils

⁷⁵ ADIMI. Kaouther, Des ballerines de papicha, Barzakh, Alger, 2010, p.11.

⁷⁶Ibid, p.12.

⁷⁷Ibid, p.35.

manquent de maturité, d'intelligence ou simplement de bon sens⁷⁸ ».

2.1.1.2. Le thème de la liberté

La liberté, c'est «la situation d'une personne qui n'est pas sous la dépendance de quelqu'un ou quelque chose⁷⁹», elle est le contraire d'enfermement et du contrôle.

La liberté est bien déterminée dans ce roman par les personnages à travers leurs comportements et leur mode de vie. Le conflit générationnel qui existe entre l'ancienne génération présentée par la mère d'Adel et la nouvelle génération présentée par Yasmine et Sarah, reflète la contradiction entre le contrôle et la liberté. Nous trouvons que les deux mères cherchent à faire entrer ses filles dans le moule et dans le bon chemin qui est le mariage pour elles, en revanche, Sarah et Yasmine cherchent de la liberté chacune de sa façon, nous prenons deux situations différentes pour expliquer mieux cette contradiction : premièrement, Sarah, l'épouse de Hamza qui accepte son destin avec son fou mari pour suivre les traditions de la société « Des années que je m'occupe de Hamza, dans cette drôle de maison et ce drôle de jeu qu'on appelle mariage⁸⁰ », après un moment donné, elle baisse les bras et commence à chercher de sa liberté loin de son mariage échoué à travers la peinture « Il est vrai que je suis ta femme mais je n'en peux plus de t'écouter⁸¹ », mais sa mère elle pousse à protéger sa famille pour réussir son mariage malgré sa tristesse et sa frustration « Sarah qui n'est pas fêlée de se rendre compte qu'elle n'a aucun talent pour la peinture et qu'elle ferait mieux de s'occuper de Hamza⁸² », contrairement à Yasmine qu'elle refuse carrément la situation de sa sœur Sarah « Pauvre Sarah. Je ne comprends pas d'ailleurs pourquoi elle ne fait pas interner Hamza. Il est fou à lier. Et Sarah est encore jeune, belle, pleine de talent, de joie, de grâce, de possibilités⁸³ », en négligeant les principes de sa mère « Maman peut dire ce qu'elle veut, Sarah n'en a plus rien à faire de Hamza⁸⁴ ».

⁷⁸Ibid, p.p.131-132.

⁷⁹ <https://dictionnaire.lerobert.com/>liberté>.

⁸⁰ ADIMI. Kaouther, Des ballerines de papicha, Barzakh, Alger, 2010, p.35.

⁸¹Ibid, p.39.

⁸²Ibid, p.131.

⁸³Ibid, p.56.

⁸⁴Idem.

Deuxièmement, le conflit qui existe entre Yasmine et sa mère qu'elle veut que sa fille (Yasmine) vit une vie normale selon ses perspectives « je ne veux pas qu'elle aille loin, je veux qu'elle aille à la fac, qu'elle trouve un bon travail, un bon mari⁸⁵», mais Yasmine refuse ça et choisit de vivre sa vie comme elle veut « Yasmine me reprend toujours que non, que ce n'est pas assez, qu'elle vit dans du coton⁸⁶».

Il y a aussi d'autre perspective qui explique le côté politique de la liberté dans ce roman, c'est la situation de Mahdi et Zinou qui représentent deux positions complètement différentes sur ce qui concerne les problèmes de la jeunesse et leurs situations.

Zinou, l'un des jeunes cultivés qui veut la liberté et cherche de changer la situation du pays en demandant l'égalité, contrairement à Mehdi, qui ne partage pas la même vision avec son ami et ne s'intéresse pas au changement :

«_ Suite ! C'est bien là tout le problème de la société algérienne. Nous n'avons pas de suite dans les idées. Nous commençons, mais jamais nous ne continuons. Je dis, oui, je dis, STOP à l'anarchie.

_ Mais je croyais que tu étais anarchiste ?

_ Je le suis évidemment, mais je suis un anarchiste politique pas un fawdawi ! Et ce n'est pas là le problème. Le problème, c'est la hogra, c'est la corruption, c'est la manipulation. Ils vont tous nous bouffer⁸⁷ !»

2.1.2. Le micro-dialogue

Ce type du dialogisme s'intéresse au discours, c'est-à-dire, il concerne l'interaction des discours entre eux qui nous mène vers l'intertextualité dans lequel Gérard Genette la définit dans son œuvre Palimpseste en 1982 par « une relation de

⁸⁵Ibid, p.137.

⁸⁶Ibid, p.138.

⁸⁷Ibid, p.72.

coprésence entre deux ou plusieurs textes⁸⁸» et par « la présence effective d'un texte dans un autre⁸⁹»

Selon Julia Kristeva, l'intertextualité « est une dynamique textuelle, elle fait valoir que le texte n'est pas un objet fermé conçu selon une volonté transcendante, mais le lieu d'un travail où interagissent l'activité scripturale, l'ensemble des textes déjà là et le lecteur producteur d'un sens. L'intertextualité est donc une qualité du texte, une dimension de sa littéralité⁹⁰».

Dans ce roman, le micro- dialogue se manifeste en plusieurs sortes :

2.1.2.1. L'hétérogénéité marquée

Le personnage rapporte le discours d'autrui, d'une façon explicite, dans son monologue.

Les extraits suivants montrent l'hétérogénéité marquée :

Dans le monologue d'Adel, il rapporte le discours de la secrétaire : « la secrétaire, va me demander de son ton mielleux de trentenaire célibataire : « Alors Adel, on a encore fait la bringue hier soir ?⁹¹», ici, nous sentons d'après le discours intérieur d'Adel que leurs voix sont opposantes.

Sarah reprend, dans son monologue, le discours de sa sœur Yasmine : «Plus personne n'a de mouchoir en soi, ne cesse de me répéter Yasmine, ma trop jolie petite sœur⁹²», dans ce cas-là, Sarah intègre le discours de Yasmine pour partager sa vision par celle de Yasmine.

Les discours dans les cas précédents sont rapportés explicitement à travers le discours direct, en utilisant les guillemets et les verbes de parole.

Nous citons aussi :

Le discours de la mère de Tarek rapporté par lui dans son monologue : «elle passe ses mains dans mes cheveux, et murmure que c'est le destin, qu'on n'y peut rien. Elle dit ça

⁸⁸ GERARD, Genette, Palimpeste, Seuil, 1982.

⁸⁹ Idem.

⁹⁰ KRISTEVA, Julia, Sémiotiké, Recherche pour une Sémanalyse, Paris, Ed. Seuil, 1969, p.146.

⁹¹ ADIMI, Kaouther, Des ballerines de papicha, Barzakh, Alger, 2010, p. 12.

⁹² Ibid, p.35.

d'une voix tremblante. Une voix chaude, hésitante, aux accents douloureux⁹³ », dans ce cas, Tarek prend le discours de sa mère pour présenter sa vision conformiste dans laquelle il est contre cette vision où il s'appuie sur l'emploi du discours indirect.

Yasmine expose le dialogue qui tourne entre le conducteur du bus et une vieille femme :

«-Espèce de fou furieux !

Le conducteur sursaute, interrompt sa conversation et répond, étonné :

_ Mais Hadja, qu'est- ce qui te prend ?

_ T'es pas bien, toi ? T'as raté l'arrêt ! Comment je vais faire mon marché, moi ? On est presque arrivés à Bouzaréah, là !⁹⁴ » Nous remarquons que Yasmine reprend le dialogue tel quel est et comme il se produit fidèlement.

2.1.2.2. Hétérogénéité non marquée

Le personnage rapporte le discours d'autrui d'une façon implicite par ce qu'on appelle le discours indirect libre.

Dans ce cas, nous citons le discours de Sarah rapporté par Hamza dans son monologue :

« Pauvre imbécile ! Pauvre homme ! Pensais- je vraiment que l'amour fou était indestructible ? Que sans affaire et sans Botox, on pouvait s'en sortir ? Ta mère n'ose plus se la ramener maintenant que tu m'a rendu si malheureux⁹⁵ ».

D'après le contexte, nous comprenons que la parole de Sarah s'adresse à son mari Hamza, ce discours nous explique que ce couple a un mariage plein de tristesse et de frustration.

D'après notre lecture de ce roman, nous signalons aussi l'existence de l'intertextualité au niveau du mot « papicha », ce dernier interpelle un personnage d'un film algérien intitulé : “ Viva Laldjerie ” de Nadir Moknèche où l'actrice algérienne Biyouna a surnommé papicha.

⁹³Ibid, p.94.

⁹⁴Ibid, p.59.

⁹⁵Ibid, p.150.

Dans “ Des ballerines de papicha”, le mot papicha renvoie au personnage principal “Mouna”.

Nous remarquons qu'il y a des points communs entre le personnage du roman (Mouna) et le personnage joué par Biyouna : toutes les deux sont des rêveuses qui font le chant :

« Alors, comme tous les matins, j'en profite pour virevolter dans la cour de l'école en chantant⁹⁶», « Kamel et moi sommes comme Noor et Mohand, dans le feuilleton turc que ma grand- mère suit à la télé⁹⁷».

Elles aiment les couleurs dont elles les portent, nous remarquons ça chez Mouna à travers ses ballerines colorées : « Je porterai une robe blanche ou rose, et des ballerines roses. Les ballerines d'une bonne papicha, ça doit toujours être colorés. Faut pas mettre du noir ou du blanc, ni même du marron ou du gris. Une ballerine, c'est rose, rouge, fushia, turquoise, anis, citron⁹⁸».

Dans le dictionnaire Le Robert, le mot « papicha» signifie : « Lolita, petite fille, jolie⁹⁹».

Kaouther ADIMI intègre ce terme « papicha» qui fait partie du dialecte vulgaire algérien non arabe, pour donner à son roman un côté vivant plein d'espoir et de bonheur à travers le personnage de Mouna.

3. L'écriture du discours rapporté

Les paroles rapportées sont un phénomène littéraire essentiel qu'elles permettent d'offrir leurs voix aux personnages d'un récit, on distingue trois techniques pour rapporter les paroles de ses personnages : le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre.

⁹⁶Ibid, p.84.

⁹⁷Ibid, p.85.

⁹⁸Ibid, p.p.88-89.

⁹⁹ Le robert dixel mobile. Dictionnaire illustré et dixel de la langue française, nouvelle édition millésime, 2014, Paris.

3.1. Le discours direct

Il permet de citer les paroles des personnages directement sans modification avec toutes leurs marques d'oralité qui nous indiquent que ce n'est plus l'auteur qui raconte: on peut trouver les verbes de paroles, les noms des personnages qui parlent soit avant leur prise de parole, soit dans des incises, les tirets et les guillemets.

Nous proposons quelques exemples tirés du roman pour confirmer l'emploi de ce type par l'auteure dans son roman :

- **Sarah**

«Sarah, belle, que fais- tu assise toute seule près de la fenêtre ?

- J'attends.

- Qu'attends – tu ?

- Le lever du jour, c'est bientôt l'heure pour Mouna d'aller à l'école.

- Qui Mouna ?

- Notre fille¹⁰⁰».

«Sais- tu au moins quel est mon âge ? Ou même le tien ?¹⁰¹»

«Tais- toi, je t'en prie, tais- toi¹⁰²».

«Pourquoi me regardes- tu en rougissant ?¹⁰³»

Yasmine

«J'ai rien à me mettre.

-T'exagères, Imane ! Un pantalon noir, un petit haut et c'est bon.

¹⁰⁰ ADIMI. Kaouther, Des ballerines de papicha, Barzakh, Alger, 2010, p.37.

¹⁰¹Idid, p.41.

¹⁰²Idem.

¹⁰³Ibid, p.42.

-Je ne sais pas Lydia, je ne sais pas...je suis un peu juste, niveau argent en ce moment...

-Mais on va travailler une semaine à la foire internationale, on va se faire dans les douze mille dinars !¹⁰⁴»

«Il m'a dit : t'es folle¹⁰⁵».

- **La mère**

«Où est- elle allait chercher ces goûts de luxe, je me le demande !¹⁰⁶»

«Mais enfin, ma fille, tu as perdu la tête ?

-Non maman, non, je n'ai pas perdu la tête, juste le reste...¹⁰⁷»

Nous trouvons dans les exemples précédents que les paroles sont rapportées au discours direct car elles sont présentées telles qu'elles ont été prononcées :il y a le tiret qui est l'un des marques du discours direct et les incises qui permettent au narrateur d'intervenir dans les paroles des personnages pour nous indiquer qui parle et aussi indiquer leurs gestes et leurs tons.

Nous pouvons indiquer aussi la présence de plusieurs monologues des personnages qui représentent le dialogue intérieur entre le personnage et soi-même, comme :

- **Tarek**

«Pourtant, je viens tout juste de fêter mes douze ans¹⁰⁸».

«Aujourd'hui, j'en ai douze, et c'est pire¹⁰⁹».

«J'aime le contact des mains de maman dans mes cheveux¹¹⁰».

¹⁰⁴Ibid, p.63.

¹⁰⁵Ibid, p.65.

¹⁰⁶Ibid, p.138.

¹⁰⁷Ibid, p.140.

¹⁰⁸Ibid, p.93.

¹⁰⁹Idem.

- **Hadj Youssef**

«J'imagine déjà la photo¹¹¹».

«Je suis triste pour eux¹¹²».

«J'ai tout fait pour inculquer ces valeurs à ma famille¹¹³».

3.2. Discours indirect

Il reformule de ce qui prononcé, afin de fondre les paroles du personnage dans celles du narrateur et ne couper pas la narration, on peut dire que les paroles sont endossées par le narrateur lui-même qui les adopte pour correspondre au reste du récit: on voit que les personnes et les temps de conjugaison sont changés, la présence des propositions subordonnées, et l'absence des guillemets, les incises et les tirets.

À titre exemple, nous prenons les extraits suivants :

Adel

« Je rase les murs .les publicités collées un peu partout donnent un air faux à la ville. Deux ados dessinent avec un marqueur noir des moustaches sur le poster d'un vieil homme qui aboie que la paix est là ,dans chaque recoin de ville ,dans les égouts, dans les vapeurs du soir, dans les barbes trop longues et les jupes trop courtes¹¹⁴ ».

Sarah

«J'avoue que ça me gênerait d'avoir à les faire monter¹¹⁵».

«Ce que je veux dire c'est que je comprends et que je ne t'en veux pas¹¹⁶».

- **Yasmine**

«...sa mère l'a appelé et lui a demandé de venir tout de suite, la récupérer¹¹⁷».

¹¹⁰Idem.

¹¹¹Ibid, p.113.

¹¹²Ibid, p.114.

¹¹³Ibid, p.115.

¹¹⁴Ibid, p.107.

¹¹⁵Ibid, p.40.

¹¹⁶Idem.

«J'ai donc demandé à son pote combien coûtait un taxi de Di douche à Bâb Ezzouar¹¹⁸».

«Il a dit qu'elle était grosse¹¹⁹».

- **Mouna**

« Des automobilistes klaxonnent fiévreusement, s'interpellant méchamment stressés par la nuit qui vient de mourir. Ils foncent vers leur travail, ahuris par l'immense soleil. Tata Yasmine dit toujours que les gens sont comme ça, parce qu'ils oublient que la va revenir, qu'ils ont peut-être obligés de passer leur vie dans la lumière du jour¹²⁰».

- **Tarek**

«Elle passe ses mains dans mes cheveux, et murmure que c'est le destin, qu'on n'y peut rien¹²¹».

«Lorsqu'on me demande ce que fait mon père, je réponds qu'il achète des cigarettes¹²²».

- **Hadj Youssef**

« Dieu a dit qu'il aimait la propreté et la beauté¹²³ ».

« J'avoue que pendant plusieurs jours, j'ai été déchaîné¹²⁴ ».

- **La mère**

« Autant je peux mettre un mot sur Sarah, en me disant que son problème est la peinture¹²⁵ ».

¹¹⁷Ibid, p.64.

¹¹⁸Ibid, p.65.

¹¹⁹Ibid, p.70.

¹²⁰Ibid, p.84.

¹²¹Ibid, p.94.

¹²²Ibid, p.97.

¹²³Ibid, p.p.114-115.

¹²⁴Ibid, p.116.

«Yasmine me réponds toujours que non¹²⁶ ».

3.3. Le discours indirect libre

Il est un discours indirect qui s'affranchit de certaines règles en s'inspirant du discours direct : on trouve des marques l'oralité comme dans le discours direct, le changement de personnes et les temps de conjugaison et l'absence de la subordination: «sa présence dans le seul domaine de l'écrit lui confère une importance spéciale pour l'analyse textuelle. Tout en conservant le vocabulaire, la syntaxe et les modalités (exclamative, jussive, interrogative...) de l'énoncé cité, il n'est pas clairement délimité par un verbe introducteur, ni par les deux points ou les guillemets¹²⁷ ».

- **Adel**

Dans la deuxième intervention d'Adel il fait sien des jugements d'autrui comme Hamza : « Que ressent- on a l'idée de saccager le mal ? Que ressent-on lorsqu'on est en train d'éradiquer la monstruosité ? L'impression du devoir accompli, j'imagine¹²⁸ » Chakib, Kamel, et Nazim qui le frappent au bar selon les deux mots : « le mal » et « la monstruosité ».

- **Sarah**

« Pire, scandale pour la famille respectable que nous somme ¹²⁹ »

« Elle est magnifique !¹³⁰ ».

«Un présent fait de toi et uniquement de toi¹³¹».

- **Yasmine**

¹²⁵Ibid, p.137.

¹²⁶Idem.

¹²⁷ JEANDILLOU, Jean-François. L'analyse textuelle, Ed. Armand Colin, 2010, Paris, p.74.

¹²⁸ ADIMI Kaouther, Des ballerines de papicha, Barzakh, Alger, p.105.

¹²⁹Ibid, p.40.

¹³⁰Idem.

¹³¹Ibid, p.142.

« Les crétins ! Si l'on devait avoir des cernes selon les malheurs qui règnent dans sa famille », « Saleté de vieilles. Saleté de ville !¹³² ».

« De toute façon, y'a assez d'enfants sur terre !¹³³ ».

- **Tarek**

« Si on en croit les professeurs, c'est faire toute une série d'actions, dans le bon ordre. Être soit un homme, soit une femme, et se marier. Faire les courses. Avoir deux ou trois enfants¹³⁴ ».

- **Hadj Youssef**

« Quelle ville ! Elle ne cesse de vomir et d'hurler¹³⁵ ».

« Elle serait même capable de me frapper¹³⁶ ».

- **La mère**

« Pourtant, vivre dans le coton, ce n'est pas donné à tout le monde ! C'est un luxe, le coton !¹³⁷ ».

« Ce n'est pas du local mais de l'importation !¹³⁸ ».

Nous constatons que l'auteure peut rapporter les paroles et les pensées au moyen d'une forme qui s'intègre au récit, surtout dans le monologue intérieur car il permet d'entrer dans la vie intérieure et la conscience d'un personnage pour renseigner le lecteur sur leurs sentiments, leurs doutes et leurs certitudes sans interrompre le cours de la narration.

¹³²Ibid, p.57.

¹³³Ibid, p.70.

¹³⁴Ibid, p.95.

¹³⁵Ibid, p.114.

¹³⁶Ibid, p.115.

¹³⁷Ibid, p.138.

¹³⁸ Idem.

«Il fait sien du discours d'autrui en effaçant les traces de la présence du locuteur premier pour rendre le contexte plus cohérent ¹³⁹ ».

Pour conclure, “Des ballerines de papicha” est un roman qui semble un tableau qui regroupe plusieurs éléments et différents personnages mets en jeu par l’auteure pour créer une ambiance ambiguë, ou leurs perspectives sont dialogiques.

L’étude du macro-dialogue et du micro-dialogue est importante pour montrer les interventions coexistées entre les consciences des personnages et entre leurs discours qui constituent une forme d’une forme de la polyphonie.

¹³⁹ Yanping, Huang. La polyphonie et le dialogisme dans l’envers des autres, mémoire de master2 mention« arts, lettres, civilisation»-27 crédits parcours : littérature : critique et création, université Grenoble Alpes, 2018 /2019.

Conclusion générale

Conclusion générale

A la fin de notre travail intitulé : « l'étude de la polyphonie et du dialogisme dans le roman de KAOUTHER ADIMI " Des ballerines de papicha" », nous construisons notre problématique autour de l'influence de la polyphonie et du dialogisme à l'enrichissement de ce roman.

Kaouther ADIMI utilise un style d'écriture assez particulier, ce qu'on appelle la polyphonie pour donner à son roman une certaine ambiguïté à l'intégration de plusieurs voix indépendantes et plusieurs consciences distinctives, dont elle laisse la parole à neuf personnages qui présentent l'aspect culturel, économique et social d'un quartier populaire au centre d'Alger. Elle adopte le dialogisme comme un procédé d'écriture afin de donner au roman une structure qui caractérise la polyphonie.

Afin d'enlever cette ambiguïté, nous relevons les traces polyphoniques et dialogiques de ce roman en entamant deux chapitres : le premier chapitre, intitulé : « la polyphonie et personnages », porte sur l'étude conceptuelle du terme polyphonie, puis nous étudions la structure polyphonique du roman en mettant en question la présence de l'auteure dans son roman, enfin nous faisons une étude sémiotique des personnages.

En revanche, le deuxième chapitre, intitulé « le dialogisme », traite en premier lieu le concept du dialogisme, après nous réalisons une analyse concernant la structure dialogique du roman, selon deux niveaux : le macro-dialogue et le micro-dialogue, et en dernier lieu, nous présentons les différents types de discours qu'on peut les trouver dans ce roman pour centrer la lumière sur les dialogues implicites et explicites entre les personnages dans leurs monologues.

Nous constatons que KAOUTHER ADIMI met en scène neuf voix juxtaposées l'une après l'autre et leur donne sa place pour évoquer des problèmes coexistants dans la société algérienne et plus précisément algéroise tels que : la liberté, l'angoisse, la folie, le conflit générationnel, ces thèmes traités sont développés à travers les personnages qui croissent ou se contredisent.

Nous remarquons que l'emploi de la polyphonie et du dialogisme permet à l'auteur d'être neutre et loin de la subjectivité, nous sentons que KAOUTHER ADIMI

Conclusion générale

est absente tout au long du roman et que les personnages sont indépendants du contrôle de l'auteure en donnant leurs points de vue et leurs jugements.

Ce qui nous confirme nos hypothèses.

Nous avons rencontré plusieurs difficultés lors de la réalisation de notre recherche : le thème n'était pas vaste, ce qui ne nous permettait pas de trouver assez de références pour établir notre recherche.

Alors, la polyphonie et le dialogisme sont deux procédés narratologiques qui marquent souvent les romans littéraires récents, mais la question de la présence de l'auteur et la pluralité des points de vue au sein d'un seul discours-énoncé du locuteur-sujet parlant, restent toujours un postulat à discuter et à critiquer, c'est-à-dire, il est difficile d'attribuer à un seul être discursif la responsabilité d'organiser ou gérer plusieurs voix qui véhiculent plusieurs points de vue.

Bibliographie

I. Corpus :

ADIMI. Kaouther, Des ballerines de papicha, Barzakh, Alger, 2010.

II. Ouvrages théoriques :

BAKHTINE. Mikhaïl, La poétique de Dostoïevski, traduction de ROLITCHEFF Isabelle, préface de KRISTEVA Julia, Paris, Seuil, 1970.

GERARD. Genette, Palimpsestes, Seuil, Paris, 1982,

JEANDILLOU. Jean-François, L'analyse textuelle, Ed. Armand Colin, 2010, Paris.

KRISTEVA. Julia, Sémiotiké, Recherche pour une Sémanalyse, Paris, Ed. Seuil, 1969.

KRISTEVA. Julia, 1970, Le texte du roman, Paris, Mouton.

NOWAKOWASKA. A, 2005, «des textes russes de BAKHTINE à la linguistique contemporaine», dans Bres et alii.

III. Articles et les revues :

BAKHTINE. Mikhaïl, the Dialogic Imagination: Four Essays, (éd. M. Halquist), Austin, univ. Of Texas. Press, 1981.

MOIRAND. S, 2002, «article dialogisme», dans Charaudeau, P et Maingueneau, D. (eds), Dictionnaire de l'analyse du discours, Paris, Le Seuil.

-MOIRAND. S, 2004, « Le dialogisme, entre problématiques énonciatives et théories discursives», Cahier de paraxématiques 43, 189-217.

-MOIRAND. S, 2007, Les discours de la presse quotidienne, Paris : PUF.

IV. Thèses et les mémoires :

Yanping, Huang. La polyphonie et le dialogisme dans l'envers des autres, mémoire de master 2 mention «arts, lettres, civilisations»- 27 crédits parcours : littérature.

V. Sitographie :

[https : //dictionnaire. Lerobert.com>liberté](https://dictionnaire.Lerobert.com>liberté).

<https://www.Larouse.fr>dictionnaires/français/ polyphonie/ 623888>.

<https://www.fabula.Org/ atelier.PHP ? La-notion-de polyphonie>.

<http://madame.le figaro.fr/ prénom/fille/sarah>.

<https://parents.fr/prenoms/Yasmine-57634>.

VI. Dictionnaires :

Le robert dixel mobile. Dictionnaire illustré et dixel de la langue française, nouvelle édition millésme,2014,paris.

Résumé

Nous visons à travers ce travail à étudier les traces polyphoniques et dialogiques utilisées par l'écrivaine le roman polyphonique est un moyen efficace pour refléter la réalité à travers la fiction en mettant en jeu plusieurs personnages et plusieurs consciences qui permettent à l'auteure de transmettre sa vision.

Nous tentons à travers cette recherche de préciser les grands principes de la polyphonie selon Mikhaïl Bakhtine. Traiter la structure polyphonique du roman "Des ballerines de papicha", en mettant en question la présence de l'auteure dans son roman.

Nous avons abordé le concept du dialogisme selon plusieurs théoriciens, étudié la structure dialogique du roman à deux niveaux: le macro- dialogue et le micro-dialogue par le biais de l'intertextualité, puis les différents types de discours : discours direct, discours indirect et le discours indirect libre.

Mots clés: Polyphonie, dialogisme, personnages, discours, fiction.

ملخص

من خلال هذا العمل نهدف إلى دراسة الآثار الدالة على تعدد الأصوات والحوار التي استخدمتها الكاتبة، تعد الرواية متعددة الأصوات طريقة فعالة لعكس الواقع من خلال الخيال بإشراك العديد من الشخصيات والعديد من الضمائر التي تسمح للمؤلفة بنقل رؤيتها.

اردنا من خلال هذا البحث شرح المبادئ الأساسية للتعددية وفقاً لميخائيل باختين. و دراسة التركيب متعدد الأصوات لـ " Des ballerines de papicha " المدمج من طرف المؤلف في روايته. بالإضافة الى تناولنا مفهوم الحوار حسب العديد من المنظرين، و درسنا البنية الحوارية للرواية على مستويين: الحوار الكلي والحوار الجزئي، ثم أنواع الخطاب المختلفة: الخطاب المباشر، الخطاب غير المباشر والخطاب الحر غير المباشر.

الكلمات المفتاحية: تعدد الأصوات، الحوار، الشخصيات، الخطاب، الخيال.

Abstract

Through this work we aim to study the polyphonic and dialogical traces used by the writer the polyphonic novel, which is an effective way to reflect reality through fiction by involving several characters and several consciences that allow the author to transmit her vision.

through this research, we want to clarify the main principles of polyphony according to Mikhail Bakhtine, that deals with the polyphonic structure of the novel "Des ballerines de papicha," questioning the presence of the author in his novel, in addition to the concept of dialogism according to several theorists, study the dialogical structure of the novel on two levels: macro- dialogue and micro-dialogue through intertextuality, then the different types of discourse: direct discourse, indirect discourse and free indirect discourse.

Key words: Polyphony, dialogism, characters, discourse. fiction .